

siner notre farine et nos fruits ; la forêt qui fournit les mancherons de la charrue et le bâti de la herse pour cultiver la terre, la batteuse mécanique et le moulin à vent pour préparer les grains des récoltes, la charrette pour les transporter au marché, les carènes pour leur faire passer les mers et les faire parvenir aux marchés étrangers, et jusqu'au goudron et à la poix requis pour que la cargaison soit en sûreté. Bien que les vaisseaux en fer aient en grande partie remplacé les navires en bois dans le service océanique, notre trafic maritime le long des côtes et à l'intérieur, qui requiert, aux Etats-Unis, un tonnage deux fois aussi considérable que celui du trafic transatlantique, se fait surtout dans des vaisseaux en bois.

On nous berce dans des berceaux de bois, nous jouons avec des jouets de bois, nous nous asseyons sur des chaises et des bancs de bois ; nous nous plaisons à la musique des instruments de bois ; nous nous renseignons aux informations imprimées sur du papier de bois avec de l'encre noire tirée du bois, et même nous mangeons notre salade assaisonnée avec du vinaigre de bois.

Les usages déjà si variés auxquels le bois peut servir augmentent constamment. Avec la fabrication de la pulpe de bois et de la cellulose, une orientation toute nouvelle dans l'emploi du bois a été trouvée : cet emploi du bois appelé tout d'abord à remplacer à bon marché le papier de chiffons, augmente tous les jours de plusieurs manières, et menace, pour l'avenir, de mettre à la plus forte contribution nos ressources